



N° 37 | 2020

Les politiques de santé Juillet 2020

La surmédicalisation de la dépression : science, marketing et biopouvoir

Gerard STAN

Édition électronique :

URL :

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-37/982-la-surmedicalisation-de-la-depression-science-marketing-et-biopouvoir>

DOI : numerev_1238

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 01/07/2020

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : STAN, G. (2020) La surmédicalisation de la dépression : science, marketing et biopouvoir. *Cahiers de Psychologie Politique*, (37). https://doi.org/10.34745/numerev_1238

DOSSIER : POLITIQUE DE SANTE

L'une des frustrations les plus grandes de l'industrie pharmaceutique, exprimée déjà depuis 1980 par Henry Gadsden, directeur exécutif de Merck, a été que le potentiel des médicaments est limité à la seule catégorie des malades. Il est dans la logique de l'industriel pharmacien d'une société régie par la maximalisation du profit de produire des médicaments pour tous, y compris les sains. Ce rêve de l'industrie pharmaceutique s'est fait réalité non seulement par la mise sur le marché de suppléments alimentaires que chacun peut s'auto-prescrire et consommer, mais aussi par la médicalisation de symptômes, réactions ou conduites présentes chez la plupart des hommes sains. Quelques considérations épistémologiques éclairent ce qui se joue derrière le diagnostic de la dépression. Les antidépresseurs et « la psychiatrie sans preuve » et un biopouvoir en forme de monopole sur le discours de la vérité qui agit par la réification de la souffrance psychique.